(de *La Bastide*).

Combat de *Saint-André* de *Cubzac* et prise du Château de *Barbezieux* par le *Prince* de *Condé*, le 16 janvier 1652.

Le *Prince* de *Condé*, gouverneur de la *Guienne*, avait rejoint son gouvernement à l'automne 1651, après avoir levé l'étendard de la révolte et manqué de bien peu à *Bléneau* la capture du *Roi* lui-même.

Il avait levé une armée de 10 à 12,000 hommes, composée en partie d'*Espagnols*, et, en une quinzaine de jours, il avait occupé la *Guienne*, le *Périgord*, la *Saintonge* et une partie de l'*Angoumois*. Il envoyait le *Duc* de *La Rochefoucauld* mettre le siège devant *Cognac* et se serait certainement emparé de la ville si une crue de la *Charente* ne l'avait pas obligé à lever le siège.

Le *Comte* d'*Harcourt* qui commandait l'armée royale et se trouvait à *Poitiers*, marchait sur *Tonnay-Charente* et obligeait l'armée de *Condé* de se retirer sur la rive gauche de la rivière. Vers h fin de décembre, l'armée du *Prince* avait pris ses quartiers d'hiver sur la rive gauche du *Né*, avec le quartier général à *Pons*, alors que le *Comte* d'*Harcourt* se tenait sur la rive droite, son quartier général à *Segonzac*.

Là commence le récit de notre document qui est une lettre imprimée à *Poitiers* de suite après les événements et qui a tous les caractères d'une pièce semi-officielle.

Vers le 10 janvier le *Comte* d'*Harcourt* profitant de la dispersion des cantonnements ennemis envoie le *Maréchal* de *Camp* de *Bougy*, commandant une *Brigade* de *Cavalerie* composée des *Régiments Despieds*, de *Valavoir* et d'*Aubeterre* pour enlever ces cantonnements. Les Régiments d'*Enghien*, d'*Albret*, de *Duras* et de *Lorge* sont surpris et dispersés ou faits prisonniers.

Le même jour le *Comte* d'*Harcourt* envoyait à *Ambleville* le *Régiment* de *Montauzier* sous le commandement de *Jean* de *Créquy*, Seigneur d'*Hémont* pour s'installer dans le village et s'emparer du château que le *Prince* de *Condé* a fait occuper par une garnison d'une centaine d'hommes. Le *Lieutenant Général* du *Plessis Bellière* accompagnait l'expédition. La contrescarpe du château était occupée et la garnison ne recevant pas du *Prince* les secours attendus se rendait après six heures de combat.

Le *Comte* d'*Harcourt* formait alors le projet de se porter vers la *Dordogne* pour couper les communications du *Prince* de *Condé* avec sa province de *Guienne*.

Le 13 janvier il se porte de *Segonzac* sur *Touzac*, il fait réparer le pont de *Pont-à-Brac* qui a été rompu par l'ennemi, il fait aménager les gués du *Né* pour le passage de sa cavalerie et se prépare à marcher sur *Barbezieux*.

Ce même 13 janvier un détachement du *Régiment* d'*Armagnac*, placé au gué de la *Madeleine* sur le *Né*., fait des prisonniers. Ils annoncent que le *Prince* de *Condé* a eu vent des projets du *Comte* d'*Harcourt* et qu'il va se retirer de l'autre coté de la *Seugne* en direction de *Bourg* et de *Saint-André-de-Cubzac*.

Le *Comte* d'*Harcourt* quitte *Touzac* le 14 au matin et arrive devant *Barbezieux* La ville lui ouvre Ses portes sans résistance, mais le château est tenu par une forte garnison commandée par le *Marquis* de *Lévy-Châlus* et il va être nécessaire de faire le siège du château que le *Comte* d'*Harcourt* ne peut pas laisser ainsi sur ses derrières.

Le château est attaqué d'un côté par le *Régiment* des *Gardes* et de l'autre par le *Régiment* de *Picardie* qui arrivent jusqu'au fossé. Les mineurs construisent des galeries pour approcher des murs et les saper, mais les assiégés mettent le feu aux galeries.

Le 15 au matin le *Comte* d'*Harcourt* apprend que le *Prince* de *Condé* a quitté *Pons* et qu'il a' passé la nuit du 13 au 14 à *Jonzac* où il a rassemblé toute son armée autour de lui. Il continue sa retraite vers la *Dordogne*. L'armée royale se met immédiatement à sa poursuite en laissant le *Régiment* de *Picardie* continuer le siège du château de *Barbezieux*. Elle se dirige vers la *Dordogne* par *Montguyon*. Près de *Reignac* le *Comte* d'*Harcourt* apprend que l'armée du *Prince* a marché toute la nuit du 14 au 15 et qu'elle va le devancer. Il part en avant avec sa *Cavalerie*, marche toute la nuit et arrive à *Montguyon* deux heures avant jour.

Il se fait précéder par une forte avant-garde commandée par le *Chevalier* d'*Aubeterre* et composée des *Chevaux Légers* de la *Garde*, du *Régiment* de *Mercoeur* et d'un groupe de gentilshommes volontaires non enrégimentés, commandés par le *Comte* de *Galard-Brassac*. Il suit avec le gros de sa cavalerie par les très mauvais chemins qui vont de *Montguyon* vers *Saint-André*, alors que son *Infanterie* marche en arrière sur la même route.

Le *Chevalier* d'*Aubeterre*, en arrivant vers *Bédenac*, apprend que le *Prince* de *Condé* est cantonné *à Saint-André-de-Cubzac* et qu'une partie de ses troupes, particulièrement des *Espagnols*, sont à *Saint-Antoine*, à une petite lieue en avant de *Saint-André*. Il rend compte au *Comte* d'*Harcourt* qui est touché par le renseignement sur la route à l'entrée de la nuit de ce 16 janvier. Le *Chef* de l'*Armée* royale ne voulant attaquer l'ennemi que toutes forces réunies envoie à son avant-garde l'ordre de ne pas attaquer avant d'avoir reçu de nouveaux ordres et fait presser la marche de son *Infanterie* qui va se poursuivre pendant toute la nuit.

Mais l'ordre parvient d'autant moins au *Chevalier* d'*Aubeterre* qu'il a forcé l'allure en apprenant la présence de l'ennemi à *Saint-Antoine* et qu'il vient d'être inopinément renforcé par les trois *Régiments* de la *Brigade Bougy*. Tous deux attaquent par surprise le ville de *Saint-Antoine* et y jettent le plus complet désordre. Le *Prince* de *Condé* envoie bien quelques escadrons à la rescousse pendant que son armée se range en bataille devant *Saint-André*. Mais ces escadrons ont leur retraite coupée et la nuit met fin au combat qui n'a pas dépassé les abords de *Saint-Antoine*.

Douze cents chevaux appartenant aux *Régiments* de *Baltazar* (espagnols) de la *Marcousse*, de *Gaudiez* et de *Marcouilian* restaient aux mains des vainqueurs avec tous les bagages.

L'armée de *Condé* passa toute la nuit en bataille devant *Saint-André*. Le *Comte* d'*Harcourt* arrivait au lever du jour sans son Infanterie et l'armée ennemie pouvait se retirer sans incident par le pont de *Cubzac*. Un escadron de l'armée royale était envoyé vers *Libourne* et y faisait quelques prisonniers pendant que *Condé* se retirait sur *Bordeaux* avec le reste de son armée.

Pendant ce temps, le 15 janvier, le *Marquis* de *Lévy Châlus* n'attendant plus aucun secours du *Prince* de *Condé* signait une capitulation et rendait le château de *Barbezieux*, le 16 janvier, avec sa garnison forte de 3 à 400 hommes et d'un nombre considérable d'*Officiers* appartenant aux divers *Régiments* de l'armée de *Condé*. Le sieur de *Tracy* qui commandait les *Gentilshommes* volontaires non enrégimentés et qui s'était particulièrement distingué dans ces divers combats était chargé d'en porter la nouvelle à la *Cour*.

Tel est le résumé de ce document qui contient les noms de tous les *Officiers* qui se sont fait remarquer dans ces affaires. Il semble d'après leur nombre que bien peu aient été omis. Ce sont les citations habituelles qui suivent les combats heureux.

ϖ